

**PRÉSENCE DE GAZELLA
(BOVIDAE, ARTIODACTYLA, MAMMALIA)
DANS LES SABLES MARINS PLIOCÈNES
DE MONTPELLIER, HÉRAULT, FRANCE**

Par E. HEINTZ

La présence de *Gazella* dans la faune de Perpignan (Roussillon) et son absence dans celle de Montpellier¹ (Languedoc) constituent l'une des différences que les auteurs ont soulignées lors de la comparaison et de l'interprétation de ces deux faunes. Un spécimen des collections de l'Institut de Paléontologie du Muséum, Paris (n° 1877-726), provenant des « sables marins de Montpellier », montre, cependant, que les deux faunes ne diffèrent pas sur ce point particulier.

Le spécimen en question est une cheville osseuse incomplète, brisée non loin de l'apex et dépourvue de région basilaire, c'est-à-dire du pédicule et du bourrelet basilaire. L'attribution de ce spécimen au genre *Gazella* est justifiée par les caractères suivants :

- la faiblesse de toutes les dimensions (longueur : 85 mm suivant la courbure du bord antérieur convexe ; diamètre : voir figure 1) ;
- la forme de la section, ovale dans la partie inférieure avec un indice de compression de 77,7, ovale mais très aplati transversalement dans la partie supérieure où l'indice de compression atteint 55,5 ;
- la courbure vers l'arrière ;
- l'absence de torsion ;
- l'absence de carène.

La détermination spécifique de la gazelle de Montpellier soulève quelques difficultés, car sa cheville diffère de celles de toutes les autres gazelles plio-pléistocènes de l'ouest de l'Europe.

Chez *Gazella deperdita* (Gervais, 1847)², du Pontien du Mont Lubéron (Vaucluse, France), la cheville possède une face externe aplatie et une face interne convexe ; son aplatissement transverse, peu prononcé à 7 cm au-dessus du bourrelet basilaire (pour 27 chevilles, l'indice de compression reste compris entre 64,3 et 82,9 avec une moyenne de 75,13), n'égale jamais celui qu'on observe sur la cheville de Montpellier (55,5 dans la partie supérieure).

Gazella schreuderae Hooijer, 1945, du Pliocène de Grubbenvorst (Limburg, Pays-Bas), connue seulement par une cheville osseuse, est morphologiquement identique à *G. deperdita* et diffère donc de la gazelle de Montpellier (E. HEINTZ, 1971).

1. Les gisements de Vertébrés de la région montpelliéraine ont fait l'objet d'une mise au point par J. MICHAUX en 1969.

2. Une nouvelle étude de *Gazella deperdita* est actuellement sous presse aux *Annales de Paléontologie*.

Sur les chevilles de *Gazella borbonica* Depéret, 1884, la courbure vers l'arrière est moins prononcée alors que l'aplatissement transverse à la base est plus important que sur la cheville de Montpellier. Pour 85 chevilles de *G. borbonica* de La Puebla de Valverde (Teruel, Espagne), l'indice de compression varie entre 60 et 76 avec une moyenne de 68 ; celui de 25 chevilles de *G. borbonica* de St. Vallier (Drôme, France) varie de 63 à 72 avec une moyenne de 67. L'aplatissement qu'on observe sur la partie apicale de la cheville de Montpellier est semblable à celui des chevilles de *G. borbonica*.

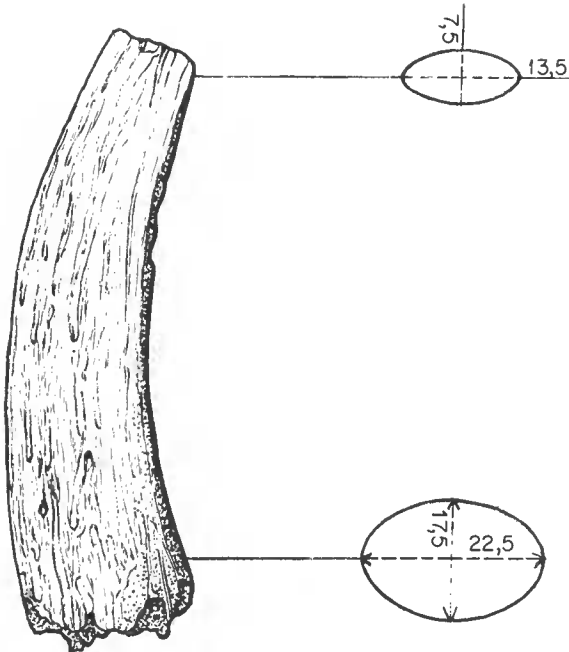


FIG. 1. — *Gazella* sp. des sables marins pliocènes de Montpellier. Vue latérale d'une cheville incomplète, n° 1877-726 des collections de l'Institut de Paléontologie du Muséum, Paris. Échelle $\times 4$.

D'après une étude actuellement en cours, les nombreuses autres gazelles villafranchiennes de l'ouest de l'Europe diffèrent de la gazelle de Montpellier et se rapprochent de *G. borbonica*, peut-être même s'identifient avec elle. Ce sont : *G. julieni* Munier-Chalmas, 1889, de Roceaneyra (Puy-de-Dôme, France), *G. burgundina* Delafond et Depéret, 1893, de Chagny (Saône-et-Loire, France) ; *G. anglica* Newton, 1884, du Norwich Crag (Grande-Bretagne) ; *G. daviesii* Hinton, 1906, du Norwich Crag (Grande-Bretagne) ; *G. fucinii* Del Campana, 1918, du Valdarno inférieur de Dianella près Empoli (Italie).

Il serait, enfin, très intéressant de comparer la gazelle de Montpellier à *Gazella cf. borbonica* de Perpignan. Malheureusement, cette dernière n'est connue que par quelques dents et ossements, les chevilles osseuses n'ayant jamais été trouvées. Il est donc actuellement impossible de se prononcer sur les relations qui peuvent exister entre ces deux gazelles.

Ces remarques conduisent à laisser en suspens la détermination spécifique de la gazelle de Montpellier et à la désigner provisoirement par *Gazella* sp.

L'existence de *Gazella* dans la faune de Montpellier supprime donc une des différences qui séparent la faune du Languedoc de celle du Roussillon, différence qui, avec d'autres, conférerait à cette dernière un cachet plus steppique.

Institut de Paléontologie du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

- DELAFOND, F., et Ch. DEPÉRET, 1893. — Les terrains tertiaires de la Bresse et leurs gîtes de lignites et de minerais de fer. *Ministr. Trav. Publ. Étud. Gîtes Minér. Fr.*, Paris, 332 p., 58 fig., 19 pl., 1 cartc.
- DEL CAMPANA, D., 1918. — Considerazioni sulle Antilopi terziarie della Toscana. *Palaeont. Ital.*, Modena, **24**, pp. 147-233, 19 fig., pl. XV-XIX.
- DEPÉRET, Ch., 1884. — Nouvelles études sur les Ruminants pliocènes et quaternaires d'Auvergne. *Bull. Soc. Géol. Fr.*, Paris, 3, **12** (1883-1884), pp. 247-284, pl. V-VIII.
- 1893. — Note sur la succession stratigraphique des faunes de Mammifères pliocènes d'Europe et du plateau central en particulier. *Ibid.*, 3, **21**, pp. 524-540.
- GAUDRY, A., 1873. — Animaux fossiles du Mont Lubéron. F. Savy, Paris, 180 p., 21 pl.
- GERVAIS, P., et M. de SERRES, 1847. — Sur les Mammifères fossiles des sables marins tertiaires de Montpellier. *C. R. Hebd. Séanc. Acad. Sci.*, Paris, **24**, pp. 799-801.
- GERVAIS, P., 1848-1852. — Zoologie et Paléontologie française. Arthus Bertrand, Paris, 2^e édit., 544 p., 51 fig., 84 pl.
- HEINTZ, E., 1969. — Signification stratigraphique du genre *Gazella* (Bovidae, Artiodactyla, Mammalia) dans les formations villafranchiennes de France. *C. R. Somm. Séanc. Soc. Géol. Fr.*, Paris, **4**, pp. 127-129, 1 tabl.
- 1969. — Le dimorphisme sexuel des appendices frontaux chez *Gazella deperdita* (Gervais) (Bovidae, Artiodactyla, Mammalia) et sa signification phylogénique. *Mammalia*, Paris, **33**, 4, pp. 626-629, 1 pl.
- 1971. — A propos de *Gazella schreuderae* Hooijer, 1945 (Bovidae, Artiodactyla, Mammalia) du Pliodène de Grubbenvorst, Limburg (Pays-Bas). *Koninkl. Nederl. Akad. Wetensch.*, Amsterdam. Proc. scr. B, **74**, 1, pp. 33-34.
- HINTON, M. A. C., 1906. — *Gazella Daviesii*, a new Antelope from the Norwich Crag of Bramerton. *Proc. Geol. Assoc.*, London, **19**, pp. 247-251.
- 1908. — Note on *Gazella Daviesii*, an Antelope of the Norwich Crag. *Geol. Mag.*, London, n. s., **5**, 10, p. 445, fig. 4-5, pl. XXIII.
- HOOIJER, D. A., 1945. — A fossil Gazelle (*Gazella schreuderae* nov. spcc.) from the Netherlands. *Zool. Mededeel.*, Leiden, **25**, pp. 55-64, 1 fig.
- MICHAUX, J., 1969. — Les gisements de Vertébrés de la région montpelliéraine. 3. Gisements pliocènes. *Bull. B.R.G.M.*, Orléans, sér. 2, sect. I, 1, pp. 31-37, 3 tabl.
- MICHEL-LEVY, A., et E. P. MUNIER-CHALMAS, 1889. — Étude sur les environs d'Issoire. *Bull. Soc. Géol. Fr.*, Paris, 3, **17** (1888-1889), pp. 267-270.
- NEWTON, E. T., 1884. — On the occurrence of Antelope remains in newer Pliocene beds in Britain, with the description of a new species, *Gazella anglica*. *Quart J.*, London, **40**, part 2, n° 158, pp. 280-293, 1 pl.